



INSEE PICARDIE

Analyses
n°64 - 2012

L'Université de Picardie Jules Verne face aux défis de la formation supérieure

À la rentrée 2010-2011, 23 000 étudiants poursuivent leurs études à l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV), soit 55 % des étudiants inscrits dans un établissement de l'enseignement supérieur de la région.

La place de l'université dans le supérieur est plus faible qu'en France en raison d'une forte présence des sections de techniciens supérieurs et des formations paramédicales. Cependant, les effectifs de l'UPJV augmentent régulièrement et son attractivité s'affirme.

Elle accueille les trois-quarts des étudiants qui viennent en Picardie fréquenter un établissement d'enseignement supérieur et un nombre croissant d'étudiants étrangers (17 % des inscrits de l'UPJV).

L'université contribue par ailleurs à la promotion sociale des habitants de la région avec l'accueil de nombreux enfants d'ouvriers (18 % des inscrits contre 11 % au plan national) et la forte présence d'étudiants boursiers.

Forte de 23 000 étudiants, l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV) a d'abord une mission d'enseignement et de recherche. Elle doit répondre aux besoins croissants de formation supérieure de la population et du marché de l'emploi et développer, par conséquent, son offre de formation. Mais elle joue également un rôle économique et social en favorisant l'accès des jeunes picards à l'enseignement supérieur, quelles que soient leurs ressources et l'origine sociale. Elle contribue au rayonnement de la Picardie par l'attraction d'étudiants au-delà de la région.

► **L'UPJV accueille plus de la moitié des étudiants picards**

En accueillant un peu plus de la moitié des étudiants, la place de l'Université dans l'enseignement supérieur est plus faible en Picardie (55 %) qu'en France (62 %).

Les bacheliers picards s'inscrivent moins fréquemment qu'en moyenne nationale dans les études supérieures (63 % des diplômés de 2009 contre 67 % en France) et ceux qui poursuivent leurs études privilègient les filières courtes. Ceci explique la forte présence des sections de techniciens supérieurs (14 % au lieu de 10 %) et des formations paramédicales (10 % au lieu de 6 %), parmi les plus importantes des 22 régions. De même, au sein de l'UPJV, l'offre de formation en IUT est plus élevée que dans les autres universités.

Virginie BONDUAEUX, Joël DEKNEUDT,
Insee Picardie
Célia MBENGUE,
Université de Picardie Jules Verne

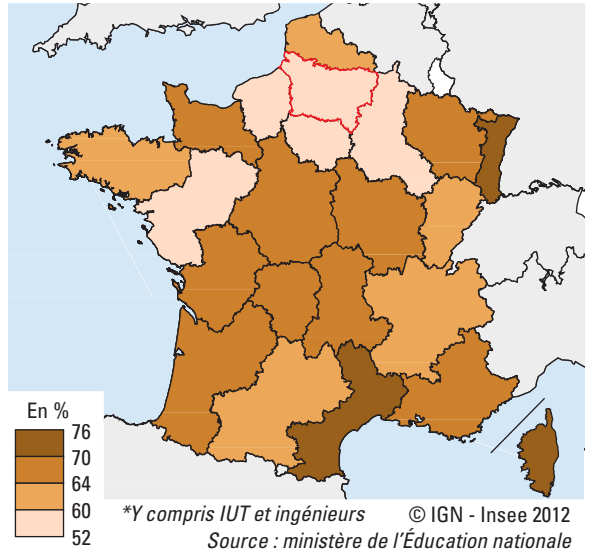
Effectifs étudiants en Picardie de l'enseignement supérieur de 2005 à 2010

Année	UPJV		Effectifs
	Effectifs	Effectifs hors IUFM	
2005	21 588	21 588	41 028
2006	21 476	21 476	40 814
2007	21 091	21 091	40 630
2008	23 045	21 047	41 311
2009	23 623	21 825	42 661
2010	23 227	22 406	42 471
2011	23 025	22 243	nd

À partir de 2008, les effectifs IUFM sont comptabilisés dans les effectifs des universités de rattachement

Sources : UPJV, Éducation nationale

Part des étudiants en université* en 2010-2011



La hausse de 3,8 % des effectifs de l'UPJV¹ entre 2005 et 2010, deux fois plus rapide qu'en France, montre un léger rattrapage de la région mais elle conserve encore une marge importante de progression.

Part des étudiants des universités dans l'aire d'influence de quelques grandes villes

Ville	Effectifs étudiants 2010	%
Amiens	20 262	6,9
Reims	21 119	6,4
Lille	63 332	5,5
Rouen	23 942	3,7
Orléans	14 081	3,4
Tours	21 855	4,6

*Population totale au 1^{er} janvier 2011

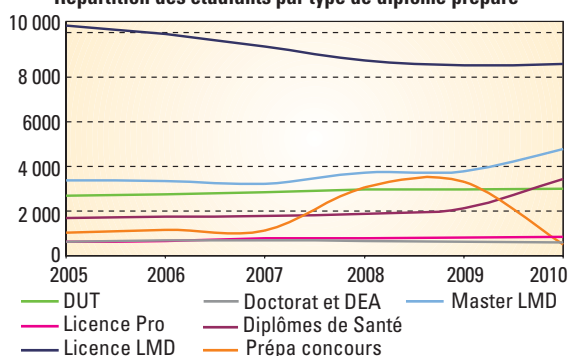
Sources : UPJV - Éducation nationale - Insee, recensement de la population 2008

Répartition des effectifs 2010 de l'UPJV par site

Sites	2010	Part en 2010 (%)
Amiens	20 262	87,2
Beauvais	940	4,0
Creil	465	2,0
Laon	665	2,9
Saint-Quentin	506	2,2
Cuffies-Soissons	389	1,7
UPJV	23 227	100,0

Source : UPJV

Répartition des étudiants par type de diplôme préparé



NB : rupture de série en 2009 avec la création de la Paces (première année commune aux études de santé)

Source : UPJV

Répartition des bacheliers picards inscrits dans l'enseignement supérieur par filière en %

Filière	CPGE*	STS**	Université	IUT	Total
Dans l'académie d'Amiens	4,3	24,1	30,1	10,2	68,7
Hors académie	4,5	4,3	18,2	4,3	31,3
Total	8,7	28,4	48,3	14,6	100

*Classe préparatoire aux grandes écoles

**Sections de Techniciens Supérieurs

Source : Éducation nationale

La réforme des IUFM

Les effectifs de l'UPJV augmentent de 2 000 étudiants à la rentrée 2008-2009 avec le rattachement des IUFM. Avec la Masterisation, ils ne sont plus que 800 à la rentrée 2010-2011 car les étudiants stagiaires ayant réussi le concours ne sont plus comptabilisés dans les effectifs de l'UPJV.

Effectifs inscrits en cursus IUFM à l'UPJV entre 2008 et 2010

	2008	2009	2010
Stagiaires IUFM	854	694	nc
Masters*	1 144	1 104	821
Total	1 998	1 798	821

*Masters enseignement, éducation et formation

Source : UPJV

► Des établissements répartis sur le territoire régional

La présence d'un pôle universitaire est importante pour l'économie des métropoles de taille moyenne. Ainsi, les étudiants de l'UPJV représentent 7 % de la population totale de l'aire urbaine d'Amiens, part comparable à l'agglomération rémoise mais supérieure à des agglomérations plus importantes. La taille du site amiénois de l'UPJV est équivalente à celle des universités de Reims ou Rouen.

En dehors d'Amiens, l'UPJV est présente dans cinq communes de la région : Beauvais, Creil, Laon, Saint-Quentin et Cuffies (près de Soissons). Le site d'Amiens concentre 87 % des effectifs et présente l'offre de formation la plus diversifiée. Les autres sites sont spécialisés dans certains cursus : Instituts Universitaires de Technologie (IUT) sur tous les sites, centres de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) à Laon et Beauvais, Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) à Cuffies et Institut Supérieur des Sciences Et Techniques (INSSET) sur le site de Saint-Quentin. Une antenne dispensant des formations en Lettres, Langues et Sciences existe également à Beauvais.

Les effectifs du site de Cuffies augmentent de +17 % entre 2008 et 2010 tant en STAPS qu'à l'IUT de l'Aisne. À l'inverse, l'IUT de l'Oise perd 12 % de ses effectifs et la réforme des IUFM entraîne une baisse des inscriptions à Laon et Beauvais.

► Une place importante de la santé et des formations courtes "professionnalisantes"

À la rentrée 2010, les disciplines générales enseignées dans les Unités de Formation et de Recherche hors Santé et IUT regroupent 65 % des effectifs de l'UPJV (13 % de moins qu'en France). Le reste des étudiants est inscrit dans les formations de la santé et les IUT : respectivement 20 % et 15 % des effectifs de l'UPJV (contre 14 % et 10 % pour l'ensemble des universités françaises).

Avec des formations techniques et des filières de haut niveau, l'offre de formation de l'UPJV répond à la fois à une partie de la demande locale et ouvre ses portes à l'extérieur de la région.

► Un bachelier picard sur trois s'inscrit à l'UPJV

Parmi les 15 000 bacheliers picards de 2009, un peu plus de 9 000 sont inscrits dans un établissement du supérieur l'année suivante. Ils se répartissent en trois groupes à peu près égaux, un premier tiers à l'UPJV, un second dans les autres établissements de l'académie d'Amiens et le dernier dans un établissement d'une autre académie.

► Le portrait social des étudiants de l'UPJV reflète celui de la population picarde

Les étudiants originaires de Picardie constituent 70 % des effectifs de l'UPJV. Comme dans l'ensemble de l'enseignement supérieur national, les enfants de cadres ou chefs d'entreprises sont surreprésentés dans la population étudiante : 36 % à l'UPJV, soit le triple du poids de cette catégorie socioprofessionnelle dans la population active. Ces étudiants s'inscrivent plus que les autres dans des cycles longs de formations juridiques et de santé.

Par contre, l'UPJV se distingue par une proportion d'enfants d'ouvriers (18 %), supérieure de 7 points à celle

¹Effectifs hors IUFM.

de la France. Cette catégorie socioprofessionnelle, surreprésentée dans la population active régionale, trouve à l'UPJV un accès local à l'enseignement supérieur, moins onéreux que le coût généré par des études hors région.

Les étudiants issus des catégories employés et ouvriers suivent plus fréquemment des formations littéraires ou des formations courtes (IUT).

► Des étudiants boursiers plus nombreux à l'UPJV

La quasi-totalité des bourses d'études supérieures étant attribuées sur des critères de revenus, 40 % des étudiants de l'UPJV sont boursiers. En effet, les catégories sociales les moins favorisées sont surreprésentées, près d'un étudiant boursier sur trois est fils d'ouvrier.

La moitié des étudiants originaires de la région sont boursiers, contre un sur cinq pour les autres étudiants. En première année de Licence professionnelle ou de DUT, la moitié des étudiants bénéficie d'une bourse. Le choix d'un lieu d'études de proximité et l'entrée dans un cycle court apparaissent ainsi liés au poids de l'investissement financier que représentent les études supérieures.

La part de boursiers en première année augmente de 4 points entre 2008 et 2010, évolution qui devrait se poursuivre avec la création d'un échelon "0", favorisant un plus large accès aux bourses. Le contexte économique difficile et l'allongement de la durée des études rendent de plus en plus indispensables l'octroi d'une bourse, pour la poursuite d'études dans le supérieur. Cependant, à l'UPJV entre 2008 et 2010, le nombre de boursiers augmente moins vite qu'en moyenne nationale (+12 % contre +23 %).

► 7 500 étudiants originaires d'autres régions ou de l'étranger

Si 70 % des inscrits à l'UPJV sont originaires de Picardie, 7 500 viennent d'autres régions ou de l'étranger.

L'attractivité de l'université de Picardie Jules Verne est plus importante au niveau des deuxième et troisième cycles qu'au niveau du premier. En 2008, 12 % des bacheliers, inscrits pour la première fois en Licence ou en DUT, sont originaires d'une autre région dont 2 % viennent de l'étranger. Dans le deuxième ou troisième cycle, un étudiant sur trois vient d'une autre région, la moitié de l'étranger.

L'attrait de l'UPJV sur les étudiants étrangers s'amplifie ces dernières années avec 3 900 inscrits en 2010, près de 10 % de plus qu'en 2008.

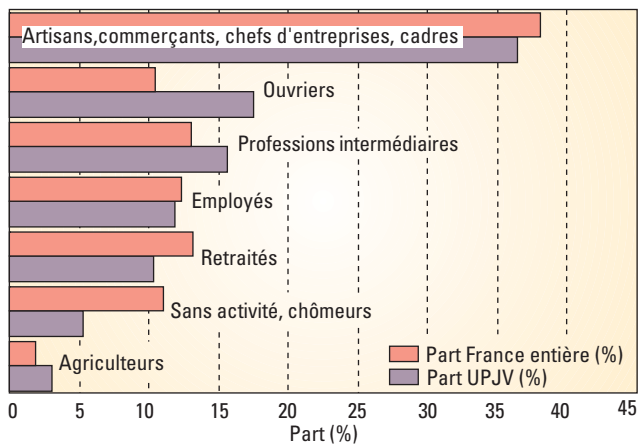
► L'UPJV : un pôle essentiel de l'attractivité estudiantine régionale

En 2008, on estime à 9 000 le nombre d'étudiants originaires d'une autre région française inscrits dans un établissement picard du supérieur. L'UPJV, qui enregistre les trois-quarts de ces inscriptions, joue un rôle prépondérant dans l'attractivité de la région vis-à-vis des étudiants non picards.

Les quatre régions limitrophes de la Picardie sont les principales pourvoyeuses des établissements picards, l'Île-de-France en tête avec 32 % des effectifs. Amiens accueille 43 % de ces entrants et Compiègne, siège de l'Université Technologique de Compiègne (UTC), un quart.

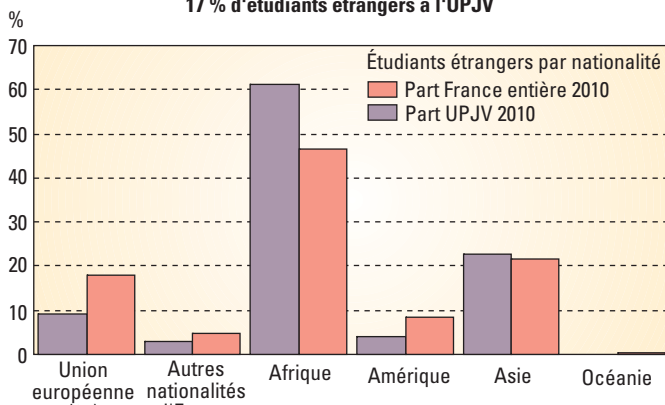
Parmi ces 9 000 étudiants originaires d'une autre région, un tiers effectue quotidiennement le trajet domicile-étude et deux tiers ont changé de région pour s'installer en Picardie.

Répartition 2010 des étudiants par catégorie socio-professionnelle des parents



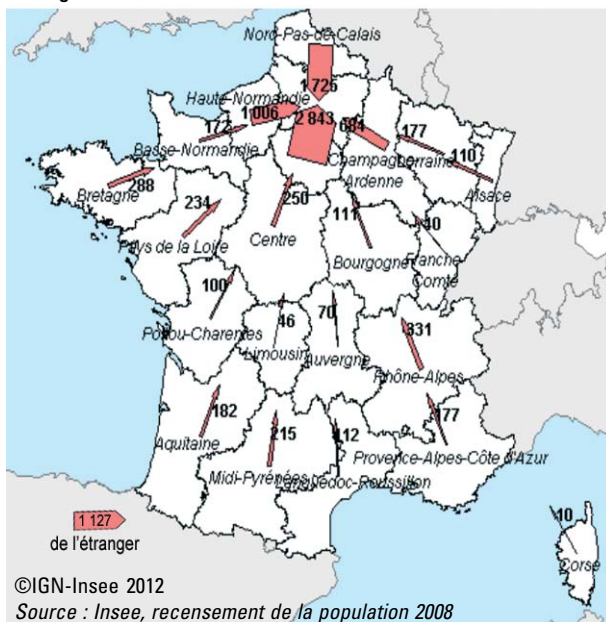
Sources : UPJV, Éducation nationale

17 % d'étudiants étrangers à l'UPJV



Sources : UPJV, Éducation nationale

Migrations lieu de résidence antérieure - Lieu d'études en 2008



©IGN-Insee 2012

Source : Insee, recensement de la population 2008

Migrations résidentielles des étudiants

Au regard du lieu de résidence antérieure des étudiants, on peut estimer à 5 600 les étudiants qui s'installent en Picardie en provenance d'autres régions, et à 14 600 les jeunes picards qui s'installent dans une autre région pour y étudier.

Tant dans le sens des arrivées que des départs, les échanges se font essentiellement avec les régions frontalières.

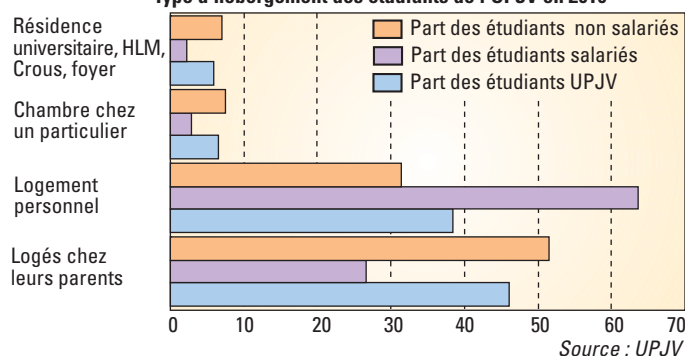
Les Picards qui vont étudier en Île-de-France restent plus fréquemment domiciliés en Picardie, alors que ceux qui vont étudier dans les autres régions déménagent pour s'approcher de leur lieu d'études. Ce phénomène s'explique par la desserte en transport en commun de la région parisienne plus intense que vers Lille, Rouen ou Reims, mais aussi par la forte tension sur le logement en région parisienne.

Bilan des migrations d'étudiants entre la Picardie et les autres régions

Région	Venant se loger en Picardie et venant de...	Sortant de Picardie pour aller se loger en...	Solde
Île-de-France	1 400	3 994	-2 594
Nord - Pas-de-Calais	1 079	4 149	-3 070
Champagne-Ardenne	427	2 349	-1 922
Haute-Normandie	635	562	72
Autres régions	2 029	3 570	-1 542
France Métropolitaine	5 570	14 624	-9 056

Source : Insee, recensement 2008

Type d'hébergement des étudiants de l'UPJV en 2010



Répartition du nombre de lits Crous par site

Site	Nombre de lits au 01/09/10	Part %
Amiens	2 307	61,9
Beauvais	197	5,3
Compiègne	999	26,8
Saint-Quentin	64	1,7
Cuffies	60	1,6
Creil	97	2,6
Total lits Picardie	3 724	100,0

Source : Crous

► Des étudiants principalement logés chez leurs parents

En 2008, près de la moitié des étudiants de l'UPJV habitent chez leurs parents : c'est 8 points de plus qu'en France hors Île-de-France. La prédominance de l'hébergement parental s'explique par l'offre de proximité de l'UPJV. L'hébergement parental prédomine à Beauvais (80 %) et il est minimal à Saint-Quentin (40 %) et à Amiens (44 %). 40 % des étudiants de l'UPJV disposent d'un logement personnel et 10 % occupent un logement étudiant, social ou collectif.

Les étudiants inscrits à l'UPJV sont relativement plus indépendants et autonomes que l'ensemble des étudiants picards. 5 000 étudiants de l'UPJV ont un emploi salarié et occupent donc plus fréquemment un logement personnel que les non salariés.

En conséquence, en 2007, la tension sur le parc Crous (rapport des demandes déposées à l'offre de lits), compte parmi les moins élevées de France. Sur les sites d'Amiens et de Saint-Quentin, l'offre du Crous représente 20 % du nombre d'étudiants de l'UPJV qui ne logent pas chez leurs parents et plus de 40 % dans les autres sites.

► Des ambitions pour l'avenir

Dans ses objectifs pour 2020, l'Université de Picardie Jules Verne a prévu de se donner les moyens de conforter son attractivité.

Elle a entrepris une politique immobilière qui va consolider ses pôles d'enseignement. À Amiens, les projets de la Citadelle ou la concentration des filières santé autour du futur monosite du CHU et à Saint-Quentin, avec le regroupement et le développement de l'INSSET et de l'IUT sur un même campus, contribueront au développement de l'offre de formation supérieure de proximité.

L'université assure sa fonction de proximité pour l'offre d'enseignement supérieur au niveau Licence ; c'est la raison pour laquelle elle a particulièrement investi dans le Plan réussite en Licence. C'est pour les niveaux Master et Doctorat que l'attractivité de l'UPJV est la plus forte. Le contrat d'établissement avec le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (MESR) vise à accroître la visibilité des formations d'encadrement supérieur.

Les moyens de recherche de l'UPJV seront renforcés grâce à la création d'un Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur (PRES), qui mutualisera les forces des universités de Picardie et de Champagne-Ardenne. Par ailleurs, l'université est impliquée dans sept projets retenus au plan national comme des "investissements d'avenir"². Elle est également particulièrement présente dans les pôles de compétitivité et la création d'une société d'accélération et de transfert de technologie (SATT), qui favorisent les liens entre l'enseignement et le monde de l'entreprise, en diffusant et favorisant l'innovation. ■

²Sur 35 milliards d'euros mobilisés au titre du grand emprunt national, 21,9 millions d'euros sont dédiés aux investissements de l'enseignement supérieur et à la recherche (*L'Université de Picardie Jules Verne, un employeur important de l'économie régionale*, INSEE PICARDIE Analyses n° 65, 2012).